

L'aménagement des rives de la Sabarmati à Ahmedabad, Inde

Création d'un modèle unique pour l'aménagement des fleuves en Inde ?



Fig. 1 : Juin 2016, vue sur les rives de la Sabarmati depuis l'Ashram de Gandhi à Ahmedabad.

Crédit Photo : Dolorès Bertrais

Réalisé par	Dolorès Bertrais
Courriel de l'étudiant	doloresbertrais@gmail.com
Sous la supervision de	Danielle Labbé
Institution	Université de Montréal
Début et fin du projet de recherche	05/2016 – 05/2017
Lieu de recherche	Inde, Ahmedabad
Numéro de certificat d'éthique	-
Partenaires (académiques ou non)	Œuvre Durable
Type de financement	Bourse de voyage
Autres sources de financement	-

Résumé : Au début des années 1960, Ahmedabad est une ville peuplée de 1,5 million d'habitants. À l'origine de ce projet en 1964, Bernard Kohn, architecte franco-américain imagine un espace unique accessible au plus grand nombre sur les rives du fleuve de la Sabarmati. Le projet n'aboutira que quarante ans plus tard lorsque l'Ahmedabad Municipal Corporation (AMC) décide de créer une agence spéciale : Sabarmati Riverfront Development Corporation Limited (SRFDCL). Dotée d'un capital initial de 10 millions de crores (environ CAD 195 000\$) cette dernière est chargée du développement des abords du fleuve. Ahmedabad à la fin des années 1990 est une ville de plus de 3,5 millions d'habitants et de nombreuses familles se sont établies le long des rives dans des bidonvilles. Néanmoins, les travaux débutent en 2005. Une nouvelle ère s'inscrit à Ahmedabad où l'intention initiale d'un projet profondément social semble se trouver largement modifiée vers un projet qui favorise des aménagements de promotion immobilière. Appuyé par la littérature scientifique et d'observations sur le terrain (trois mois à l'été 2016), ce travail tente de comprendre à qui profite réellement ce projet d'aménagement et en quoi ce dernier se définit comme un enjeu urbain, pourrait-il être un modèle d'aménagement pour les autres villes ?



Fig. 2 : Un dimanche (août 2016) sur les rives de la Sabarmati. Crédit Photo : Dolorès Bertrais

Problème théorique identifié	Les projets urbains entrepris dans la ville d’Ahmedabad viennent souligner cette volonté de bâtir au plus vite sans réflexion en amont. Pourtant un projet se démarque par son temps de réflexion, il s’agit du ‘Riverfront’ du fleuve de la Sabarmati. La réflexion de près d’un demi-siècle, a-t-elle permis une réelle valorisation du projet urbain ?
Problème pratique identifié	De nombreux enjeux sont venus se greffer avec la croissance de la ville tels que celui du foncier, de la lutte contre la pollution. Le fleuve a été remblayé et canalisé sur un linéaire de 11 km. Les rives ont été perméabilisées et semblent favoriser un développement immobilier. Dans quelle mesure ce projet est-il un enjeu urbain ?
Objectifs de l’étude	<ul style="list-style-type: none">• Dresser un diagnostic des réflexions menées en amont du début des travaux de ce projet.• Comprendre l’évolution du projet post-travaux et les objectifs visés par la maîtrise d’œuvre.• Proposer un état des lieux à l’été 2016 et évaluer les impacts sociaux, environnementaux et futurs.

Cadre théorique : La notion d’enjeu urbain dans les villes des pays en développement est définie comme la transition urbaine et territoriale. Ces bouleversements engendrent des défis importants tant sur le plan des équipements, du logement, des services ou encore de la protection de l’environnement et de la lutte contre la pollution (Dupont, 2008; AFD, 2017). Dans le contexte indien, l’eau tient une place primordiale, élément sacré avec l’hindouisme, l’eau est un sujet de controverse tant pour l’agriculture, l’accès à l’eau potable, l’industrie et les villes (Bouissou, 2013 ; Petitjean, 2016). De plus, les espaces publics en Inde semblent être en mutation. La société indienne possède une grande malléabilité au



travers des usages et pratiques qui évoluent constamment et qui se créent dans de nombreux lieux informels (Lanoix, 2014)

Ainsi, le projet Sabarmati Riverfront qui mêle eau et espace public, reflète-t-il une nouvelle vision d'appropriation de l'espace public?

Méthodes utilisées : Après trois mois passés sur le terrain à l'été 2016, plusieurs éléments et informations ont pu être collectés. Le contact journalier avec la maîtrise d'œuvre en charge de ce projet a favorisé le collectage et la compréhension du projet. Suite à cela, de nombreuses observations sur le terrain ont été réalisées mêlant prises de notes, recueil de témoignages, et photographies.

Puis, la méthodologie s'est poursuivie par une revue de littérature facilitant le contexte global dans lequel s'inscrit le projet à savoir le lien entre espaces publics et eau.

Résultats de l'étude	<ul style="list-style-type: none">• Les aménagements présents ne sont pas nécessairement adaptés à des conditions climatiques particulières à Ahmedabad.• Certains objectifs formulés par la maîtrise d'œuvre ont été privilégiés au détriment d'autres objectifs dont les retombées ne sont pas quantifiables de façon monétaire, mais environnementale ou sociale..• Les liens entre les riverains et le fleuve dont les moyens de subsistance étaient liés à ce dernier ont été rompus, et ce, en faveur du développement d'un espace récréatif pour des personnes de classes sociales plus aisées.• L'échantillon non représentatif des personnes interviewées semble souligner la satisfaction générale des usagers concernant le projet, bien que de nombreuses critiques aient pu être faites par le biais de la presse et des ONG qu'elles soient indiennes ou internationales.
Implications pratiques des résultats	Les résultats peuvent encourager les pouvoirs locaux à identifier certaines faiblesses de mise en œuvre et ainsi améliorer les propositions d'aménagements des futurs espaces publics ou bonifier ceux déjà existants. Ces résultats semblent également souligner que chaque site est unique. L'objectif est également de souligner l'importance des écosystèmes dans la qualité de de l'environnement au sein des villes et d'attirer l'attention sur le fait qu'une imperméabilisation n'est pas nécessairement la réponse la plus adaptée dans des contextes où la qualité de l'environnement est l'un des enjeux urbains majeurs.
Implications théoriques des résultats	Alors qu'une volonté de rendre pérenne le lit du fleuve semblerait inappropriée du fait que les rivières soient interconnectées grâce aux canaux qui permettent de transférer l'eau des bassins versants les plus fournis vers les bassins les plus arides, il aurait été intéressant de se pencher sur une nouvelle approche. Dans ce cas précisément alors que l'eau devrait être présente dans le lit du fleuve qu'en période de mousson, comment se transforme ce paysage fluvial hors période de mousson ? Ce qui justifierait de penser chaque site indépendamment et de ne pas reproduire les mêmes erreurs ou un même modèle dans l'aménagement de rives d'autres villes.



Références: Maximum 5 références en format APA et en ordre alphabétique (sans hyperliens). Justifiez le texte à gauche seulement.

Bouissou Julien (2013, 09 août). « L'Inde est menacée par une pénurie d'eau ». *Le Monde*. Repéré à http://www.lemonde.fr/planete/article/2013/08/09/l-inde-est-menacee-par-une-penurie-d-eau_3459480_3244.html#u3ik6H9rcfMCGCQh.99.

Dupont Valérie (2008). « L'urbanisation en Inde : révision de quelques mythes et vrais défis », *Rayonnement du CNRS*, n°47, 2008. 8 p.

Lanoix Carole (2014, 30 sept.). « L'Inde sans espace public », *EspacesTemps.net*, Repéré à <http://www.espacestems.net/articles/linde-sans-espace-public/>.

Petitjean Olivier, (2016, 30 juin). Un conflit de l'eau inédit en Inde. *Partage des eaux : Ressources et informations pour une gestion juste et durable de l'eau*. Repéré à <http://www.partagedeseaux.info/Une-conflit-de-l-eau-inedit-en-Inde>.